

Pas à pas

Un air normand

Dans la jolie commune de Bourrou, la boucle de Chante Coucou fait randonner le visiteur entre jolis bois clairsemés et vertes prairies qui, par moments, font penser au bocage normand. À partir d'un petit village enchanteur, c'est une balade en pleine nature qui s'offre à nous.

Sophie Alary
redactiondl@dordogne.com

Bourrou est le plus petit village de l'agglomération périgourdine (135 habitants) mais c'est aussi l'un des plus charmants. Le centre-bourg se traverse en quelques enjambées, il a été joliment réhabilité, et la commune s'affiche « village 100 % naturel ». Les pieds des murs sont tout fleuris, pensés comme une alternative phytosanitaire à la progression de la végétation spontanée. Une pancarte indique avec quelques explications pédagogiques que la commune utilise une débroussailluse et un désherbeur thermiques qui n'abiment pas la flore. En me renseignant, je découvre

La randonnée aura duré un peu plus de deux heures, je la termine sous le charme de ce village.

aussi que la ville dispose d'un rucher solidaire (je croiserai une bande d'apiculteurs sur le chemin du retour d'ailleurs) dont les bénéfices de la vente du miel sont reversés à l'association 100 pour 1 Périgord, qui aide les familles du département en situation en leur proposant un logement. Cette dernière gère également le Café Lib',

joli bâtiment vitré à travers duquel j'aperçois des rayonnages abondant de livres et un bar où il doit faire bon venir se rafraîchir. Tout cela me plaît beaucoup !

Un village aux origines anciennes

Le départ de la randonnée s'effectue depuis la place de la mairie ou encore devant l'église dédiée à Saint-Michel. Sacrée en XIX^e siècle, elle était à l'origine une chapelle qui aurait été construite en 1500, indique un panneau. Je fais le tour de l'édifice et j'aperçois en effet les traces d'une ancienne porte. L'origine de la commune semble remonter au XIV^e siècle. La paroisse a appartenu durant deux siècles à la châtellenie de Grignols. À côté de l'église, l'ancien couvent Notre Dame des Pauvres a été racheté par la Compagnie de Sainte-Croix, une congrégation qui aimerait y ouvrir une école et un collège.

Bon, maintenant que j'ai quelques repères, il est temps d'avancer. Sitôt passé le village, le sentier s'enfoncé dans un petit bois clairsemé, très propre, qui débouche sur la route de chez Amédée. Je passe devant la Maison d'Amédée dont j'apprendrai un peu plus tard, en croisant le maire du village, que c'est une résidence d'artistes qu'on peut louer. C'est une très jolie demeure entièrement rénovée (par un chantier d'insertion) qui donne en bas de côte sur les bois. Intéressant ! On passe à travers une allée de marronniers déjà dégarnis, dont les feuilles roussies commen-

cent à tomber. On se croirait en automne, c'est là que je mesure l'étendue de la sécheresse qui sévit cet été ! La vue sur les deux côtés de la vallée est magnifique !

De zones boisées en traversées de prairies

Je reprends un sentier flanqué de petits bosquets, à travers les prés. Par moments, on se croirait presque dans le bocage normand, je me ferai plusieurs fois la réflexion durant la randonnée. Quelques très jolies maisons par-ci par-là, je passe notamment devant le château de Monciaux, ancien relais de chasse qui a fière allure, où l'on

en pleine agglomération



Il faut compter environ deux heures de marche pour venir à bout de la boucle de Chante Coucou. Photo Rémi Philippon/DORDOGNE LIBRE

Une autre idée de boucle

Bourrou est à une trentaine de kilomètres de Périgueux, on s'y rend en empruntant la N 21 puis la D 42. Depuis le parking de la mairie, on peut aussi se lancer sur la boucle du Land'Art, d'environ 3 km. On peut y admirer des installations de pierre, de mousse, de bois, de fer ou d'osier réalisées par des artistes locaux. On peut profiter de la journée pour aller visiter les jolies petites communes de Villablard ou de Grignols, chacune située à 7 km environ de Bourrou.

s'enfoncé dans les bois. J'entame un bon petit raidillon alors que, jusque-là, le relief était plutôt tranquille. Je longe un joli carré de vignes entouré d'un verger, puis je tombe sur des mûriers sauvages, fort nombreux, la saison a commencé et je me décide à faire une petite pause gourmande.

La balade se termine sur la route qui repart vers le village, je passe devant un ancien pigeonnier en ruine. Le panneau « commune hors Tafta et Ceta », éclaire le visiteur sur l'opposition du village aux accords de libre-échange. Sur la droite, une discrète pancarte indique que l'antenne départementale de la Ligue des oiseaux se trouve à Bourrou. La randonnée aura duré un peu plus de deux heures, je la termine sous le charme de ce village décidément très actif où il doit faire bon vivre.

Une commune hors Tafta et Ceta

Après cette petite halte, je reprends un chemin à travers bois. Un panneau indique que l'endroit est une réserve de repeuplement de la faune sauvage qui, ce matin, doit être déjà bien assommée par la chaleur. En effet, à mon passage, pas un son aux alentours. Je retransverse une petite route pour emprunter l'Impasse de Puyrembert, de nouveau une sente qui



Le centre-bourg de Bourrou a joliment été réhabilité. Photo Rémi Philippon/DORDOGNE LIBRE



Les paysages de la boucle du Chante Coucou donnent l'impression de marcher dans les bocages normands. Photo Rémi Philippon/DORDOGNE LIBRE



Les champs sont brûlés par la sécheresse. Photo Rémi Philippon/DORDOGNE LIBRE



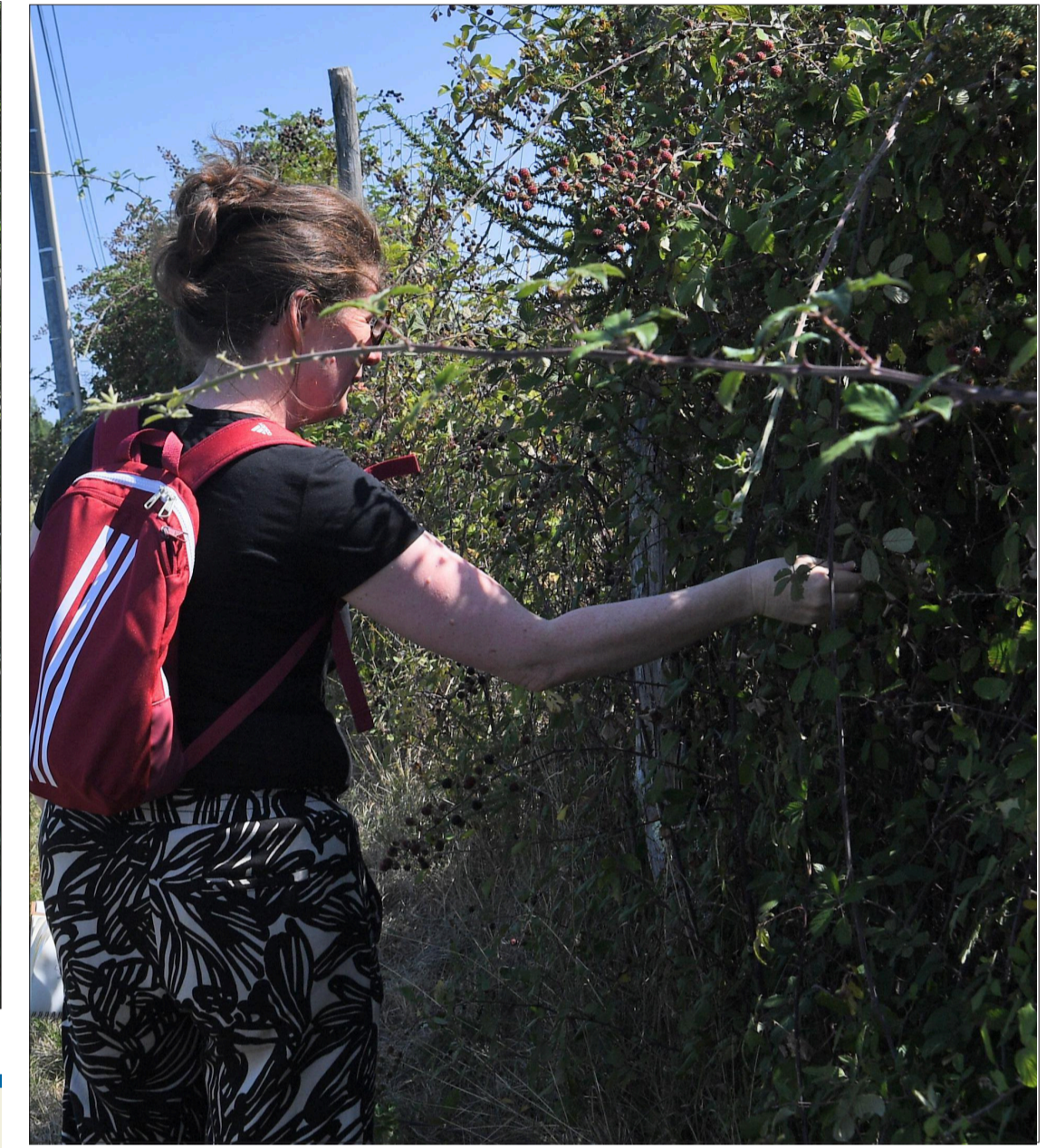
L'entrée du village de Bourrou, qui compte 135 âmes. Photo Rémi Philippon/DORDOGNE LIBRE



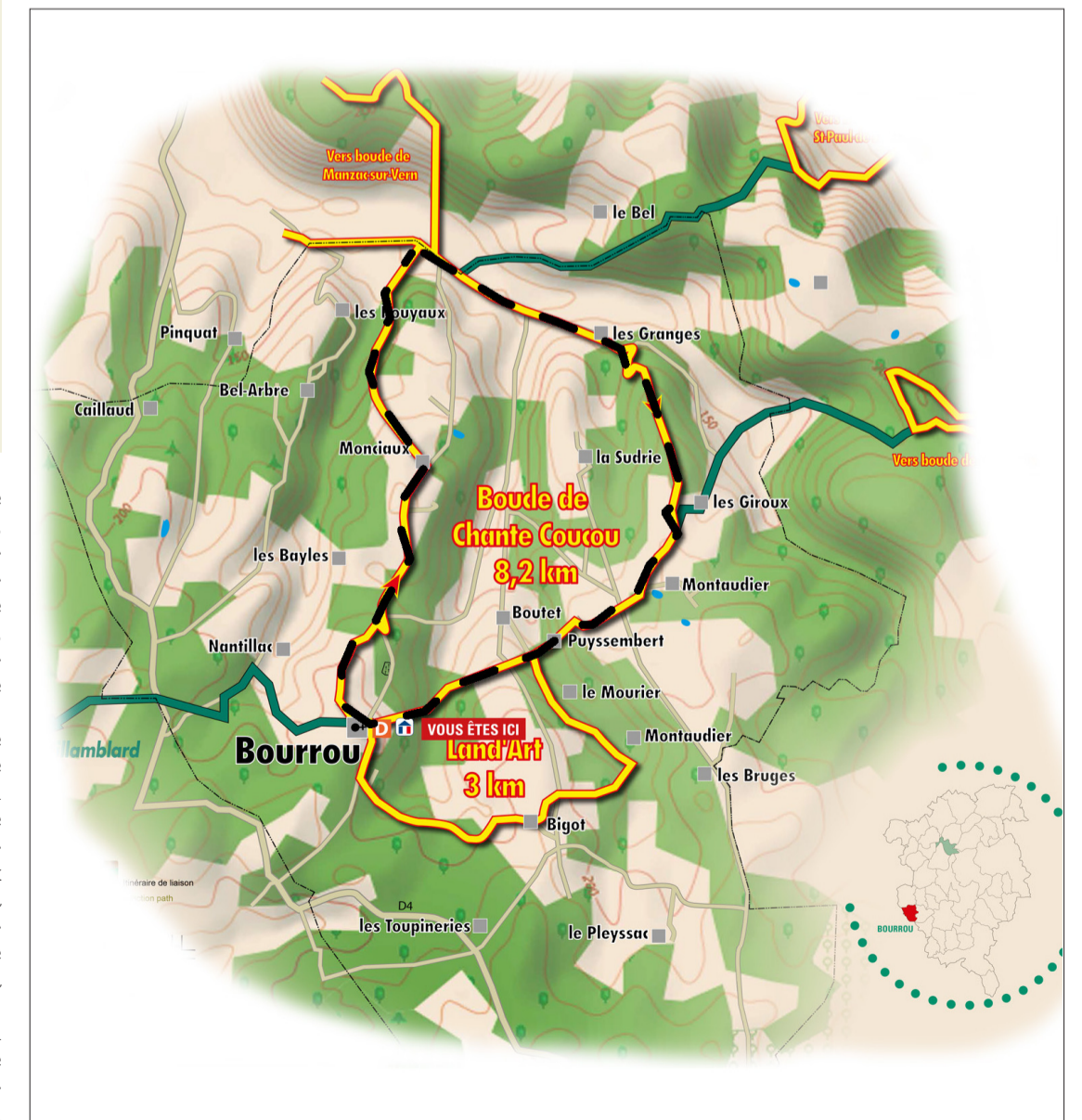
Les feuilles tombent avant l'heure à cause de la sécheresse. Photo Rémi Philippon/DORDOGNE LIBRE



Un ancien pigeonnier se trouve sur la boucle du Chante Coucou. Photo Rémi Philippon/DORDOGNE LIBRE



Des mûres à profusion se trouvent sur la route des marcheurs de la boucle du Chante Coucou. Photo Rémi Philippon/DORDOGNE LIBRE



Source : Grand Périgueux, <https://atd24.geomatika.fr/v6/login.php?map=6/53583.78/6425003.70>